

Dynamique géographique des systèmes de production et économie rurale en cuvette centrale congolaise

Cas des agriculteurs Mbole, Territoire d'Opala, R.D.Congo

BOLAKONGA ILYE A.B.^{1,2}, DISONAMA SINDO³ et MICHEL B¹, LEBAILLY Ph.¹



¹Université de Liège, Gembloux Agro Bio Tech, Unité d'Économie et Développement rural, 2, Passage des Déportés, 5030 Gembloux Belgique. Contact Tél. : +3281622361, Fax : +3281615965, Email: covogani.gembloux@ulg.ac.be
²Institut Facultaire des sciences Agronomiques de Yangambi (IFA-Yabi), Département Sol et Eau, Email: ilyebolaka@yabi.ac.cd
³Université Nationale Pédagogique de Kinshasa, Département d'Économie agricole, Email: michel.disonama@unpk.ac.cd

Agriculture itinérante sur brûlis en RDC
Trajectoire d'avenir dans un contexte de conservation
des forêts et de sécurité alimentaire



IFA Ybi

INTRODUCTION

Opala, l'un des 7 territoires du district de la Tshopo (Province Orientale, RDC) est l'un des plus enclavés. L'activité principale de sa population est l'agriculture à laquelle se greffent la chasse, la pêche et la cueillette. L'occurrence de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire est très élevée; 75,5% de la population vivent en deçà du seuil de pauvreté. Il est le 3^{ème} territoire agricole de la Tshopo et représente 15% de la superficie des cultures vivrières et 15% des productions agricoles du district avec respectivement 20% et 14% de la production de banane et du manioc.

DESCRIPTION DU TERRITOIRE D'OPALA

Opala s'étend de 33 à 270 Km au sud ouest de la ville de Kisangani, sur la rive gauche du fleuve Congo. Il est relié à Kisangani par une route en état de délabrement très avancé. Son hydrographie généreuse est dominée par les rivières Lomami et Lobaie. Situé dans la région forestière de la cuvette centrale congolaise, Opala jouit d'un climat de type Af avec une pluviométrie supérieure à 1.800 mm et une température entre 23 et 26°C. Les sols sont ferrallitiques, acides, à fertilité labile; leur principale contrainte étant la faible teneur en humus et en base échangeables.

OBJECTIFS

S'inscrivant dans la logique « comprendre pour agir », l'étude vise à se rendre compte de la manière dont se structurent les activités agricoles et, plus globalement, comment celles-ci s'intègrent dans le système de production. Un diagnostic des systèmes de production est posé, afin de mieux définir les axes stratégiques prioritaires, en vue d'envisager son amélioration pour l'essor économique du territoire d'Opala. Il s'agit donc de comprendre la mise en valeur des terres, de cerner les motivations économiques et sociales qui président à la sélection de telle ou telle autre spéculatation, à l'adoption de telle ou telle autre technique culturale.

METHODOLOGIE

Le fil conducteur de la recherche est l'évaluation des sources de revenu et de la pauvreté en fonction de l'éloignement et de l'enclavement par rapport à Kisangani. La zone d'étude a été subdivisée en quatre secteurs en fonction, principalement, des spécificités socioéconomiques et géographiques : OSIO-YATOKO (23 Km à 33Km de Kisangani); YATOLEMA (90 Km à 97 Km de Kisangani) ; YALEKO (132 Km à 138 Km de Kisangani) et YATANDA à 154 Km de Kisangani). La méthode utilisée est l'enquête avec questionnaire couplée à l'observation participante.

PRINCIPAUX RESULTATS

Structure agraire

La terre est la ressource socioéconomique essentielle à la survie des populations rurales. Le droit à la terre tient à l'appartenance à un clan ou un lignage déterminé (le « *letono* »). Les non-propriétaires – allochtones recourent à plusieurs modalités en vue de la jouissance. Souvent, ils usent des terres marginales pour des temps limités. La régénération de la fertilité est hypothétique. Les allochtones sont donc exposés à une double vulnérabilité: (1) aux coûts de production communs à tout le monde s'ajoutent les frais d'acquisition de la terre, (2) les espaces des terres acquises très limités sont sujets au raccourcissement des périodes de friches, affectant la productivité des sols et la pérennisation de l'agriculture.

Faible performance du système de production à Opala

Les parcelles défrichées ne sont cultivées que durant une, 2 ou, au maximum, trois années consécutives. Elles sont ensuite abandonnées à la friche boisée durant plusieurs années ou plusieurs décennies. Le système reste peu performant et consommateur d'espace. Les surfaces emblavées ne sont, en réalité, qu'apparentes; elles sont, en réalité, nettement en inférieures à la surface des parcelles défrichées. Entre 15 et 20% des espaces sont occupés par les souches d'arbres abattus, les arbres non abattus, et autres débris de bois ou tronc non évacués. Les rendements des cultures pratiquées restent très faibles : (i) manioc : 8,96 tonnes de racines fraîches/ha ; (ii) maïs : 0,65 tonne des grains secs/ha ; (iii) riz : 0,72 tonne de paddy/ha ; (iv) niébé : 0,54 tonne/ha ; (v) plantain : 4,83 tonnes/ha.

Implications socioéconomiques et écologique

Outre la réduction de la fertilité du sol, le déboisement expose les sols à l'aggravation du phénomène érosif et, dans certains cas, il y a perturbation des cycles hydrologiques. Certains espaces forestiers surexploités, dans le secteur le plus proche de la ville, tendent vers une "savanisation". Par ailleurs, les faibles performances du système abattis-brûlis rendent les paysans peu compétitifs et l'exposent à la concurrence économique des agricultures plus puissants et nantis, aggravant ainsi la situation déjà fragile des populations de la cuvette congolaise.

Perspectives?

Les projections de l'augmentation démographique dans les prochaines décennies limiteront forcément l'expansion de l'agriculture itinérante sur brûlis. Il va sans dire qu'il faut penser à une agriculture plus durable, économiquement rentable et écologiquement soutenable pour permettre la pérennisation de l'exploitation sur le même espaces. L'amélioration du cadre institutionnel et la clarification du cadre légal s'imposent également.

Mode d'acquisition des terres

Secteurs	Propriétaires	Modalité d'acquisition pour les non propriétaires			
		Métayage	Ferme-ge	Ami-tié	Maria-ge
	%	%	%	%	%
Osio	53,3	0,0	57,1	21,4	21,4
Yatolema	73,3	0,0	25,0	25,0	50,0
Yaleko	93,3	50,0	0,0	50,0	0,0
Yatanda	90	66,6	0,0	33,3	0,0
Moyenne	77,5	11,1	37,0	25,9	25,9

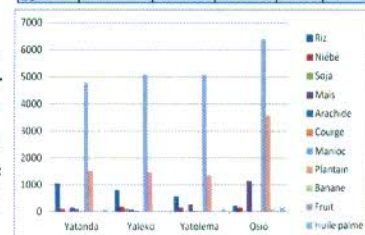


Fig. 1. Moyenne de production de différentes cultures par secteur et par ménage



Fig. 2. Faible revenu—Précarité de l'habitat



Fig. 3. Enfants mal nourris—non scolarisés



Fig. 4. Agriculture peu rentable, gourmande d'espace



Fig. 5. Enclavement—Difficulté d'évacuation des denrées



Fig. 6. Déliquescence des infrastructures routières